

ANGLAIS

DURÉE DE L'ÉPREUVE

Environ 40 minutes, soit 20 minutes de préparation, 20 minutes d'exposé

OBJECTIFS DE L'ÉPREUVE

Tester d'une part la compréhension orale à partir d'un texte lu par un locuteur natif et d'autre part la faculté du candidat à communiquer correctement dans une langue étrangère.

ORGANISATION DE L'ÉPREUVE

Les candidats écoutent un texte enregistré, d'environ 3 minutes, sur des faits de société d'intérêt général. Ils peuvent manipuler le MP3 et réécouter le texte autant de fois qu'ils le désirent. Cet exercice n'est pas une dictée. Les candidats doivent relever les points essentiels du texte et faire suivre leur résumé d'un commentaire. Ils ont 20 minutes de préparation. Des questions et/ou un entretien peuvent ensuite suivre leur exposé.

COMMENTAIRE GÉNÉRAL SUR L'ÉPREUVE

En général le jury a constaté un meilleur niveau de compréhension et d'expression orale. Rares sont les candidats n'ayant pas du tout compris le document enregistré. Néanmoins il y a parfois quelques confusions, contre-sens et autres approximations, notamment quant aux nombres et chiffres ; et il apparaît nécessaire de rappeler que le candidat doit repérer les notions clés dans le texte et les réutiliser, au lieu d'insister sur tel ou tel aspect anecdotique, ou de plaquer des discours préparés.

Le jury a l'impression que le rapport de l'an dernier a bien été lu car il a trouvé que globalement, il y avait eu des progrès, notamment sur la méthode. De plus, très peu de candidats n'ont pas du tout compris le texte proposé. Comme indiqué l'an dernier, les meilleurs candidats sont ceux qui sont capables de restituer le texte de façon précise tout en gardant la cohérence de l'argumentation générale du texte en vue, et qui organisent leur commentaire en fonction de cette problématique générale - pas uniquement à partir d'un point "accessoire" du texte sur lequel ils rebondissent.

Rappelons que **ni le titre** du document **ni sa source** ne sont indiqués sur le document audio. Malgré les indications dans le rapport du jury de 2010, certains continuent d'insister lourdement sur leur absence, ou de donner tout ou partie de la 1^{ère} phrase du document en la présentant comme son titre.

Le jury est toujours frappé par l'amplitude qui sépare les meilleurs candidats des plus faibles. Les meilleurs candidats arrivent à très bien restituer le document et s'emploient à faire ressortir certaines nuances (le parti-pris de l'auteur ou son ironie par exemple). Le commentaire personnel est structuré et bien construit. Il existe aussi malheureusement des candidats qui passent complètement à côté du sujet et qui font un commentaire hors sujet en essayant de réciter une leçon de cours qui n'a qu'un lointain rapport avec le document traité.

La *maîtrise de la langue* parlée, facteur déterminant, ainsi que la *méthode*, constituent deux atouts majeurs de cette épreuve.

STRUCTURATION DES IDÉES

Très peu de candidats font des introductions qui replacent le document en contexte ; il s'agit pourtant des meilleures introductions.

Cette année encore, on a constaté trop souvent une certaine confusion entre “résumé” et “commentaire(s)” chez de nombreux candidats.

Certains restituent tout le contenu du document mais en se contentant de juxtaposer toutes les idées ou phrases entendues (ou bien en les rapportant : ‘the journalist said ... then he added ...’) ; ils ne font pas ressortir le sens, la portée du document. Or il faut que le jury comprenne pourquoi l'article a été écrit, comment les diverses idées s'articulent et dans quel but.

Par ailleurs les candidats limitent trop souvent leur commentaire à une phrase d'avis personnel, là où il est attendu un exposé structuré (introduction, développement, conclusion). Certains sont en effet restés muets, faute d'une quelconque idée sur le(s) thème(s) proposé(s) —, ce qui peut être imputé à un manque de culture générale, ou tout simplement de préparation.

Quelques conseils – **ce qu'il ne faut pas faire** :

- un résumé, mais pas de commentaire
- un résumé, mais seulement 1 ou 2 phrases rapides de commentaire
- un résumé suivi d'un commentaire qui n'est pas en relation directe avec le texte écouté.

Les notes *recto-verso* : le retournement de la feuille ne fait qu'attirer davantage l'attention de l'examineur sur l'importance (et parfois la lecture) de ces notes : il s'agit bel et bien d'un **oral**, pas de la lecture d'un discours.

- restituer tout le contenu du document en se contentant de juxtaposer toutes les idées ou phrases entendues (ou bien en les rapportant : ‘the journalist said ... then he added ...’) ; cela ne fait pas ressortir le sens, la portée du document. Or il faut qu'on comprenne pourquoi l'article a été écrit, comment les diverses idées s'articulent et dans quel but.
- confondre commentaire et opinion personnelle - qui consiste souvent à reprendre les idées du texte et à dire ‘I agree with the author’ ; c'est sans grand intérêt si cela reste si superficiel. De même les candidats qui, en guise de commentaire, servent au jury toute une série d'anecdotes personnelles, racontées les unes après les autres, sans qu'elles soient utilisées pour argumenter quoi que ce soit, doivent comprendre que c'est assez stérile.
- plaquer un commentaire qui apparaît décalé, trop général, au lieu de réfléchir à la thématique plus précise de leur document ; ex : on aura le même topo sur les nouvelles technologies que le candidat ait traité un texte sur ‘la 3 D’, sur les bienfaits de l'ordinateur pour les jeunes, ou sur le téléphone portable comme vecteur de développement économique dans les pays émergents.

VOCABULAIRE

Le jury constate que les mêmes erreurs, en grammaire et en vocabulaire, subsistent d'année en année.

Lorsqu'ils ne trouvent pas le mot juste, la plupart des candidats ont tendance à céder à la tentation du calque ou du cliché : on en arrive à du « français traduit », ce qui peut conduire à des non-sens. Demander à l'examineur la traduction de certains mots n'est pas approprié ; l'examineur n'a pas comme rôle de traduire lorsque l'étudiant ne trouve pas un ou des mots en anglais. Il ne faut pas se lancer dans une explication si le vocabulaire nécessaire n'a pas été trouvé.

Parfois les candidats manquent de vocabulaire pour parler de leur projet d'étude ou de métier; ils devraient se préparer à cette éventuelle question.

Le document audio à étudier est bien « a recordING » et non « a soundtrack », et encore moins « a recorder », qui est un contresens total.

On s'intéressera particulièrement à la production d'une version correcte d'au moins quelques termes aussi essentiels que récurrents :

[fluid] **mechanICS**, **DESIGN** (pour *conception*), **enginEER**, **CIVIL ENGINEERING** (pour *BTP*), **automation** (pour *automatisme*)

termes invariables : software, meanS, information, evidencE, behaviour, damage, progress ou research

scientifIc, electronIc, technologicAl, ecologicAl, responsIble, responsIbility

to be faced / confronted WITH, to face Ø / to discuss Ø a problem

to study, tout simplement, pour rendre *faire des études*, to pollute, a polluter

to deal WITH

Le candidat avisé et bien préparé évitera l'interférence du français en sachant rendre des termes aussi courants que :

- informatique, informaticiens, performant, les scientifiques
- **important** (ex : large / great (quantity) / serious (damage) / high (number / radiation) / significant (change) / major (decision) etc.)
- **économique** (la nuance « economIc / economical » reste à travailler)
- **pétrole** (« OIL », « petrol » ou « gasoline » renvoyant à l'essence), dioxyde de carbone
- comportement, l'Internet, consommation, société (commerciale), émission (TV)...
- noms de pays : les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, le Japon, l'Italie, la France (!!!), etc.
- faire la différence entre X et Y
- **apprendre** (« learn », mais « teach », dans le sens « enseigner »)

Attention aux **gallicismes**, dont on mentionnera ici quelques exemples *corrigés* :

interestING (ainsi que la nuance interestED (IN ...),

(to) succeED, (to) prodUCE, (to) evolVE, (to) identIFY,

training (pour *formation*), broadcasting (pour *diffusion*),

a phenomENON (pluriel : phenomENa), a criteriON (pluriel : criteriA), responsIble (FOR...)

company (pour société commerciale)

scientists (pour *scientifiques*, les personnes), scientific (adjectif)

to explain TO somebody, to listen TO, nuance entre experience (au sens de l'acquis) et experiment (labo)

living standards (niveau de vie)

farming (pour *culture*)

Paires problématiques qui prêtent à confusion – à réviser

Product/produce? College / high school? Pass/ take exams? Educate / bring up?

Watch/ see / look at? Search / look for? Listen to / hear? learn / teach ? win / earn?

say / tell ? search/ research? Today / nowadays? like / as? Class/classroom?

Ever / already ? Still / yet? Have / get? Good / right Too / also? Then / also?

Make / do? Educate / bring up? Grow / grow up? Adapted / suited? Precise/ specify?

Security/ safety? Occasion / opportunity? Benefit from / take advantage of?

Mind / attitude? I would say / I would like to say?

Erreurs très fréquentes

“interessant; all people; every people; provoke; performant...; resolve a problem; enter in; eat in a fast food; she has 10 years; one time; the two; Japan knew disasters; it was a very enriching experience”

Attention aux faux amis

“actually ; make benefits ; reject gases; stage; conception; experiment; Peugeot is a great society; engaged; campaign; common transport; pass exams; the sense of a word ; large ; formation ; my promotion”

et aux mots et expressions qui n'existent pas!

“sensibilise ; polluate ; disparate (pour ‘disappear’) ; reputed ; limited ; on the opposite ; changement ; civil genius”

Apprendre des tournures idiomatiques pour éviter les calques fréquents:

“you’re faced to problems”; “the most part of people”; “every people”; the fact to be concerned; to work all day is hard; “I had the chance to ...”

Et les traductions très approximatives comme :

‘I do that and that’ ; ‘there were a lot, a lot of people’ ; ‘I’ve been to many and many places’

Choisir les bons modaux

Opinion = should (n’t)

Obligation = have to / must (n’t)

No obligation = don’t have to

Le jury recommande d’apprendre le vocabulaire de base pour parler de soi (études, loisirs, ville natale etc) ; et si on a fait des choses particulières, se préparer à en parler (ex. des voyages – apprendre la prononciation en anglais des villes/pays visités [ex. Britain / Brittany ; Montreal...])

Pensez à avoir un stylo lors du passage afin de pouvoir noter d’éventuelles corrections d’un mot-clé pendant l’oral. Cela permet de le noter la correction et de pas répéter l’erreur une demi-douzaine de fois...

Il est tout à fait normal que les étudiants utilisent les termes qu’ils ont trouvés dans l’enregistrement audio lorsqu’ils restituent les idées principales et le sens du texte. Cependant, ils doivent aussi trouver les synonymes afin de démontrer l’étendue de leur connaissance en anglais. Souvent le texte contient une tournure particulière en anglais que l’auteur a utilisée à bon escient pour créer un certain effet. Il n’est pas sage que l’étudiant reprenne celle-ci en s’en servant à plusieurs reprises au lieu de chercher une expression équivalente pour varier les termes utilisés - ce qui serait plus naturel.

Il est utile de rappeler qu’il existe bien d’autres formules, moins rébarbatives, sinon plus originales, pour introduire le document que le “The text *deals with* ...”, surtout si le “s” à la 3ème personne fait défaut...

Un texte, fût-il lu et enregistré, ne s’accommode guère de verbes comme « speak », « say », « tell », ou autre « talk ».

Les candidats veilleront à éviter toute remarque du genre : « So much for my summary », « For my commentary, ... » ou autres « That’s all! »

Ne pas hésiter à apprendre des phrases utiles pour articuler les différents moments de l’oral et ne plus dire : « *That’s all for the document* », “*I now pass to my comments*”, « *We can think...* ». Il est à remarquer que l’on entend toujours un peu trop l’éternel ‘*to put it in a nutshell*’.

GRAMMAIRE

Comme les années passées, le jury a constaté que certaines règles de grammaire de base ne sont pas maîtrisées. On citera, outre l'absence chronique de "s" à la 3ème personne du singulier au présent, les problèmes suivants :

singulier / pluriel : le manque de distinction entre les deux, fréquent, voire systématique, chez de trop nombreux candidats, conduit à de très graves incohérences

one of the + pluriel ("one of the reasonS for..."), "by US scientistS"
"people ARE", "3 milliON dollars", the mediA are...

There IS/ARE (was/were, has been/have been)

Every + SINGULIER (cf. "everyone", "every day")

EACH + SINGULIER (cf. "each year")

genre : confusion de base redoutable WHO/WHICH, HE-SHE/IT

détermination du nom :

Ø mechanics, Ø drugs, Ø obesity, Ø technology, Ø science, Ø nature,

THE Internet, THE USA, THE EU, THE sea

Ø ecology (*mais* THE environment), Ø global warming, Ø French (*la langue, mais* THE French are..., *les Français*), Ø production, Ø farmers

barbarismes : gare à des problèmes de dyslexie du type « *It's deals with » !!!!

verbes irréguliers : speak, write, learn, teach, give, know, lose (entre autres)

gallicismes, calque sur le français : constructions « faire que », « vouloir que + subjonctif », traduction de « il existe... », déterminer, évoluer, appliquer, prendre du poids, perdre la vie

particules (ou Ø) :

depend ON, be dependent ON

interested IN, participate IN, (dis)approve OF, operate ON, explain TO someone

ON the contrary, TO some extent,

a reason FOR, a need FOR, an increase IN, to consist IN, to search FOR

ask Ø the teacher, tell Ø their pupils, give Ø their students

comparatifs d'adjectifs courts : fast → fastER, young → younger, easy → easier, nice → nicer

Le comparatif : confusion 'that' et 'than' ; surenchère 'more adj-er' ; erreurs dans la construction des structures parallèles du type 'the more ... the more'

Structure causative en 'make'

Négation d'un infinitif : évitez les 'to don't be' !

Réviser les prépositions pour éviter ces erreurs fréquentes

« Far of Poitiers ; with another way ; during 3 years ; since a few years ; go in Great Britain; I don't know anything of China; listen music; for have cleaner beaches; pay their education; authority on children; good / bad in languages; by the past"»

Attention à la forme du deuxième verbe ! Eviter de dire

"Stop to drive ; avoid to use ; prefer use(d) ; before to die ; have to changing ; I like go; we want that..."

Choisir le bon membre d'une famille de mots pour ne pas dire

"At the enter of the city ; the powerful of the car; it's a fashion thing ; have a more responsibility job ; it's very benefit"

Apprendre à utiliser les articles, et éviter

“It’s the same problem with the drugs »; “the society must help patients”; “the cellphones are everywhere” ; “holiday in USA”

Ne pas laisser un adjectif seul sans son ami, le nom

« ...find the responsible »

Mettre les mots dans le bon ordre!

Toujours garder verbe et objet ENSEMBLE « ~~you can choose also that~~ »

Réviser où l’on met les adverbes de manière, de temps etc
 où l’on met le lieu
 où l’on place les expressions de temps
 l’ordre des mots dans les questions (préposition à la fin)

Evitez le registre familier, vraiment déplacé dans le cadre de l’oral de langue: ‘gonna, wanna, stuff, guy, yeah, it’s kind of ...’

EXPRESSION

Débit

De nombreux candidats ont présenté des difficultés à s’exprimer en continu avec aisance. De telles marques d’hésitations et/ou de lacunes d’ordre lexical ne font que pervertir la pertinence du propos et accentuer le sentiment d’un *manque de préparation* sérieuse à l’épreuve.

Intonation

Dans la majorité des cas, celle-ci reste peu authentiquement anglophone : bien trop proche de celle du français, souvent avec une tendance à une intonation montante à chaque fin de phrase, ce qui peut indiquer un manque d’assurance.

Phonétique

Les problèmes récurrents de francophones persistent, notamment :

- confusion du type (to) live/life :
(to) studY / embodY, energY, technologY, energY
medicine, magazine, determine, **engine (engineer !!!)**, imagine
vehicle, service, notice, practice, even, climate, automobile
privacy (en anglais britannique),
climate, privacy (en anglais américain), private → [aɪ]
- confusion du type this/these : ex. women [I + I]
- diphtongues abusivement marquées : Britain, said (≠ paid) et says (≠ lays), author, cause, abroad
- prononciation du -ED : taxed/developed/reduced [t], noted [ɪd]
- confusion du type [s] / [z] : increase, disappear, based, basically, precisely, research, cases
- formes faibles : principalement le « OF », bien trop appuyé (cf. « OFF »)
- déplacements d’accent :
me’chanics, ’Britain, ’industry, Ja’pan,
de’velop(-ment, -ing, -ed). A chaque fois, accent tonique sur la 2^{nde} syllabe !!!

Eviter

- Les ‘h’ parasites ; cela peut rendre les phrases très difficiles à comprendre : ‘and’ ou ‘end’ prononcé ‘hand’, ‘ad’ prononcé ‘had’, eight, ‘hate’.
- Des mots transparents prononcés à la française : future, firm, system, concept, social, psychologist (pour la 1^{ère} syllabe) ; ou suffixe proche du français prononcé à la française ; ex : le ‘er’ de ‘employer’ prononcé comme le ‘eur’ d’employeur.
- Confusion [i] et [i :] ; confusion [i] et [ai] dans ‘children’, ‘wind’ (au sens de vent), ‘study’ ... ; ‘hope’ prononcé ‘hop’ ; ‘search’ prononcé ‘church’, ‘pepper’ prononcé ‘paper’ ; ‘women’ prononcé ‘woman’ ...

APPRÉCIATION GÉNÉRALE/ ANALYSE DES RÉSULTATS

La grande majorité des candidats s’investit pleinement dans leur épreuve

Même si les candidats sont dans l’ensemble bien préparés à l’épreuve, le jury constate chez certains un manque de *méthode*, de conviction, voire de dynamisme ou de motivation. En revanche, on n’a pas hésité à attribuer d’excellentes notes (jusqu’à 20/20) pour la prestation de tel(e) candidat(e), dont la langue était d’une grande richesse et qui savait faire preuve de perspicacité, de lucidité et de cohérence dans son argumentation.

CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

Il faut maîtriser les règles de grammaire de base ainsi qu’un vocabulaire suffisant pour communiquer et transmettre des opinions sur des grands sujets d’actualité. Attention aux faux-amis les plus courants.

Les sujets des enregistrements, distribués de façon aléatoire, peuvent plus ou moins inspirer les candidats. Tout le monde ne s’intéresse pas forcément aux mêmes choses. Le candidat doit chercher à étoffer son commentaire le plus possible mais l’interrogateur viendra toujours au secours d’un candidat vraiment en panne d’idées. Toutefois, ce dernier ne devra pas se contenter de répondre uniquement par « yes » or « no » aux perches qui lui sont tendues. Il est à rappeler que lors de la partie « entretien » où l’examineur pose des questions, le but est également d’évaluer l’autonomie du candidat dans la prise de parole en anglais potentiellement sur d’autres sujets.

Pour les étudiants les plus en difficulté lors d’échanges en anglais, on peut suggérer un travail rapide sur les fondamentaux de la conversation à deux interlocuteurs : un « What ? » ou un « Can you repeat ? » restent pour le moins abrupts, sinon familiers, sans parler d’un « What do you say ? », qui se distingue en plus par son incorrection.

Par-delà le niveau d’anglais, la grande majorité des candidats s’investit pleinement dans leur épreuve ; même lorsque leur anglais est moyen, voire mauvais, sur le plan grammatical, lexical ou phonologique, ils s’expriment et utilisent au mieux l’entretien, les occasions qu’on leur offre (par nos questions) de développer leur argumentation, ré-expliquer ce qu’ils avaient peut-être mal dit, ajouter ce qu’ils avaient pu oublier ... Une minorité se montre toutefois laconique lors de l’entretien. Ces derniers devraient comprendre que les questions posées par l’interrogateur sont là pour leur permettre de reprendre la parole, de nous montrer qu’ils ont des connaissances ou savent réfléchir et argumenter. Le but n’est donc pas de répondre au plus vite en un minimum de mots, ou de jouer à question réponse avec un temps de parole équitablement réparti entre examinateur et candidat, mais bien de développer sa pensée.

Les candidats ne font parfois pas suffisamment le lien avec l’actualité. Il faut au minimum pouvoir donner quelques exemples tirés de l’actualité française, à défaut de connaître le monde anglo-saxon. Ainsi, il est surprenant de voir des candidats qui, interrogés sur un texte portant sur la triche

aux examens, sont incapables de faire le lien avec ne serait-ce que la fraude au BAC en mathématiques lors de la session 2011, dont tous les médias ont pourtant parlé abondamment.

Attention : les enregistrements proposés ne comportant ni titre, ni source, plusieurs candidats ont été déroutés par les premiers mots du texte utilisés pour identifier le document sur les lecteurs MP3, les confondant avec un titre. Ceci a pu conduire à certaines absurdités, comme pour un texte qui traitait de l'engouement récent pour les études de philosophie, dont les premiers mots étaient « fellow students » : le candidat a ensuite consacré tout son exposé au développement des « fellow studies ».

Attention aussi au savoir être. Fondamentalement ce que nous recherchons c'est bien la capacité à communiquer en anglais et à se comporter en tant que futur ingénieur.

Ne pas oublier les règles de base de politesse, regarder l'examineur quand vous vous exprimez, ne pas mâcher de « chewing gum ». Ne pas avoir un comportement désinvolte, ne pas jouer avec son stylo, ni se passer sans cesse la main dans les cheveux.

Faire preuve d'enthousiasme et présenter le commentaire de façon convaincante.

Notons que la ponctualité des étudiants a été appréciée par le jury, de même que les efforts faits pour la tenue vestimentaire, même par grosse chaleur.

En conclusion, le nombre d'heures de cours d'anglais n'étant pas très élevé en classes préparatoires, il faut que les candidats s'entraînent toute l'année en se servant des outils à leur disposition, tels que internet pour écouter la radio en ligne (bbc.co.uk ou cnn.com), regarder les films en VO, lire la presse régulièrement pour se tenir courant de l'actualité, essayer de converser avec les touristes étrangers.....

On ne peut qu'inciter les futurs candidats à consulter les rapports de jury.